

Nouvelles de Montorge

Chers parents, chers amis,

Alors à Rome, l'année jubilaire tend vers sa clôture, l'année 2026 ouvrira pour nous un triennat significatif. Cela fera en effet 400 ans qu'au lieu-dit "Montorge" fut posée la première pierre d'un édifice, tandis que la vie d'une petite communauté germait dans une maison de la ville, attendant de grimper la colline, 2 ans plus tard, pour inaugurer festivement le monastère.

Pour l'heure, si rien n'est encore défini sur la manière de vivre ce temps, cela ne fait nul doute qu'il sera surtout l'occasion de rendre grâce pour notre existence, en tant que communauté de vie fraternelle et priante. Le thème de l'année jubilaire, "Pèlerins d'Espérance", continuera sans doute de nous inspirer, puisqu'il parle à la fois de la précarité du voyageur, - si chère à saint François -, mais surtout de l'appel qui l'a mis en route, et continue de lui réjouir le cœur.

Car si seul le français utilise 2 mots différents pour le fait d'espérer, la distinction qu'il nous offre est précieuse. Alors que l'espoir apparaît comme une forme noble et courageuse de l'optimisme, l'espérance, elle, repose sur un tout autre socle : le pèlerin sait, lui, que nul bien ni lieu ne comblera finalement son cœur. Il n'espère pas quelque chose. Au fond, on n'espère jamais que Quelqu'un.

Mettons donc nos pas dans ceux des bergers, des mages et des anges, pèlerins de la crèche, qui chacun à leur manière, guideront notre lecture de l'année écoulée.



Saviez-vous que le mot "Jubilé" vient du bétier ? En hébreu, "Yobel", dit à la fois l'animal et sa corne, et enfin l'instrument qu'on en tirait, servant à l'appel pour l'année jubilaire.

Si nous n'avons pas sonné le cor, nombreux furent pourtant les motifs de faire mémoire et chanter de jubilation, en communauté, en Famille Franciscaine, en Église, au son de la cithare, de l'orgue ou de la harpe.

Des occasions plus graves nous ont aussi réunies à nos familles, voisins, amis...



Yobel !

Alors qu'à Rome se succédaient les pèlerinages, le Jubilé de la vie consacrée se répercuta jusqu'à Fribourg, par une journée organisée au niveau diocésain. Deux d'entre nous en revinrent ravies des riches échanges et du spectacle drôle et profond du clown Gabidou.

Si L'Église universelle fêtait cette année les 2025 ans de la venue du Christ, la famille de St François, dans la mouvance du 800^{ème} de sa Pâque, survenue en 1226, commémora cette année la rédaction de son "Cantique des Créatures". À la faveur du printemps, le Père Abhishek, fut invité à nous en parler, nous invitant même à nous identifier à un élément de la création, le temps d'un petit jeu de rôle. Dans la splendeur de l'automne, plusieurs d'entre nous s'unissaient à la famille franciscaine de Suisse Romande chez nos frères Cordeliers, pour une fraternelle après-midi, jalonnée par une conférence du Père Mauro Jöhri, Capucin, d'un goûter et d'un petit concert d'orgue.

D'autres occasions, comme la bénédiction de Mère Marie-Agnès, nouvelle abbesse de la Maigrauge, ou encore la redécouverte de l'église d'Hauterive magnifiquement restaurée nous ont unies à la joie festive d'autres communautés. Mais chacune de vos visites, finalement, est un petit jubilé ! Merci à la Cordée de l'espérance, à St Nicolas et ses petits Zéphirs, et à tant d'autres, de leur fidèle amitié !

Et double Yobel !

À Montorge, nous avons rendu grâce pour l'appel et la fidélité de Dieu. 50 ans de profession, ce n'est déjà pas rien, alors que dire des 60 ans de Sœur Marie-Gabrielle ? Si fin septembre, notre doyenne a renouvelé ses vœux dans la solennité de l'orgue, joué pour l'occasion par Jean-Christophe Orange, l'Avent invitait aux notes cristallines de la harpe d'Edmée-Angéline Sansonnens, pour le jubilé d'or de Sœur Marie-Claire. Entouré de plusieurs prêtres, l'Abbé Martial Python présida les deux célébrations.

St Joseph, quant à lui, nous donne chaque année de jubiler ! Mgr Aubertin, notre voisin depuis qu'il officie chez nos sœurs de la Maigrauge, avait gravi la pente ce 19 mars, pour présider la messe, suivie comme de coutume d'un buffet convivial réunissant des personnes de tous horizons, accourues au rendez-vous. Pour la première fois, Philippe Marchello tenait notre orgue.

Le dimanche de l'octave pascale, c'était au tour de Chaïm Glück de faire résonner nos voûtes lors de l'eucharistie. Notre bonne vieille cithare n'est pas fâchée de se reposer un peu pour écouter à son tour ses collègues !

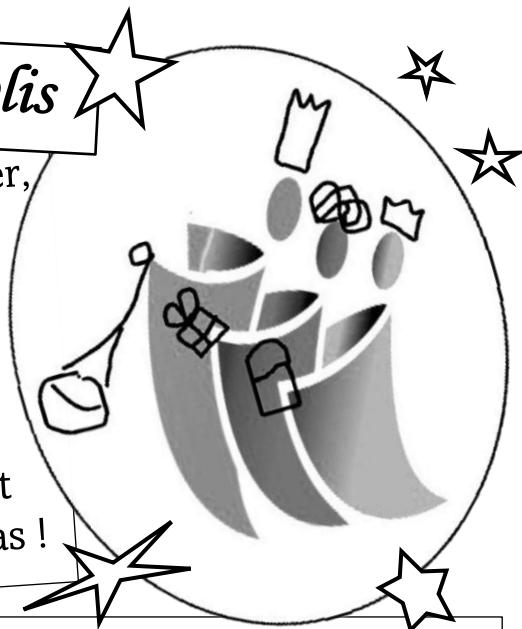
Chemins ouverts ...

... Chemins accomplis

L'an passé, nous vous annoncions le projet d'une fondation. Ce 1er mai 2025 est donc née la "Fundatio Jacques Wallier", du nom de notre fondateur. Après la signature de l'acte, nous avons rendu grâce lors d'une eucharistie présidée par Mgr Morerod et un repas festif dans notre réfectoire. Pour nous entourer dans le conseil de fondation : notre administrateur M Jean-Marc Pache, M Jean-Baptiste Henry de Diesbach, président du conseil d'administration de l'évêché, et Frère Marcel Durrer, Capucin. Étaient présents également : Frère Inna Reddy, capucin, délégué du provincial auprès de la communauté, et Mme Laure-Christine Grandjean, notaire ecclésiastique.

Après plus de 2 ans passés avec nous, faisant résonner sa clarinette dans l'église fleurie par ses soins, Valentine a repris la route, pour un temps sabbatique chez les Petites Sœurs des Pauvres, à Lille. Nous confions à votre prière la suite de son pèlerinage de vie !

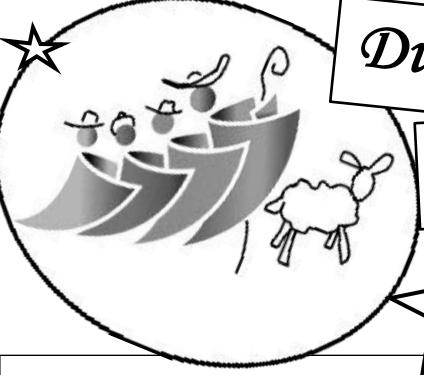
Lorsqu'au creux de l'hiver, nous accompagnions deux amis et voisins, messieurs Michel Gendre et André Clerc, dans leur dernier voyage, nous n'imaginions pas que l'une de nous allait bientôt leur emboîter le pas !



Née en 1946, cadette d'une famille de 7 enfants, Serafina Fasel entra dans la communauté à l'aube de ses 20 ans, et prit l'habit sous le nom de Sœur Marie-Jeanne du Sacré-Coeur. Elle occupa plusieurs emplois comme la cuisine, la couture, le soin des animaux et le jardin. Vive et spontanée, elle gardait de sa Singine natale le goût de la nature et l'accent chantant. Elle nous amusait parfois, inventant les mots qu'elle ne trouvait pas, ou inversant les expressions : "Les enfants sortent de la bouche de la vérité", n'est-ce pas ? Notre sœur vouait un amour tout particulier à l'adoration eucharistique, quitte à s'endormir bien des soirs, seule devant le Saint Sacrement.

Suite à une chute, son état cognitif exigea soins et attention, et elle trouva à L'ISRF une nouvelle maison. Elle y fut très sensible à la bienveillance reçue, et manifestait volontiers sa gaieté en dansant, lorsqu'une mélodie se faisait entendre. Que le personnel, les résidents(es) et les Sœurs d'Ingenbohl trouvent ici notre plus vive gratitude !

Ce 15 avril, au cœur de la semaine sainte, alors que nous anticipions l'alléluia pascal lors d'une répétition de chant, un téléphone nous apprit qu'elle avait "oublié de se réveiller", ou plutôt qu'elle avait surpris son monde en choisissant de se réveiller ailleurs... en témoignait un petit sourire sur son visage paisible.



Du pain pour la route ...

... et pour guide, l'espérance

Tant qu'à suivre quelqu'un, autant que ce soit Jésus ! Quel meilleur fil rouge pour une retraite ? Maniant avec art images et anecdotes, le Chanoine Guy Luisier nous emmena non sans humour par les chemins de l'évangile.

Aumônier du lundi, l'Abbé Pierre-Damien nous fit plonger aux sources du monachisme occidental à travers son travail sur Cassien. Iris, de son côté, nous partagea ses recherches sur les apparitions mariales de Kibéo, au Rwanda, pays d'origine de ses parents.

C'est tout occupées à préparer les funérailles de notre sœur Marie-Jeanne que nous avions appris le décès de notre Pape François. Moins d'un mois plus tard, en écoutant M Léon Jander nous exposer quelques défis de l'*Action de Carême* en Haïti, nous n'imaginions pas que le soir-même, la fumée blanche annoncerait un nouveau Pape du même nom ! KTO nous permit de suivre les principaux événements de cette période, ainsi que des émissions fort intéressantes, nous aidant à prier et rendre grâce pour ces deux remarquables pasteurs.

La précarité de notre petit troupeau, - 6 Sœurs -, est une réalité. Pourtant, notre chemin se poursuit dans la confiance, avec le souci de bien vivre jusqu'au bout notre vie donnée. Le reste ne nous appartient pas. Il est, c'est vrai, un deuil à faire, de ne pouvoir transmettre notre vie monastique, reçue comme un trésor. Mais l'Esprit Saint, qui a suscité tant de charismes au fil du temps, saura bien encore faire jaillir ce qui est bon pour aujourd'hui et pour demain.

Aux personnes qui nous aident depuis si longtemps, sont venues s'ajouter Marie-Alice, amie de longue date fraîchement retraitée, et Vika, venue d'Ukraine, locataire de notre studio avec sa petite chienne Lola. Porte, hosties, nettoyages, jardin ou couture, le travail ne manque pas !

Les Pères Ryszard, Cordelier, et Abhishek, Capucin, alternent pour nous donner le sacrement de la réconciliation tandis que plusieurs prêtres sont venus remplacer notre aumônier, l'Abbé Martial Python.

*Merci à tous(tes) pour votre précieux soutien !
L'année jubilaire qui se termine a ouvert notre marche à l'espérance.
Chaque jour de l'an neuf,
qu'elle porte son fruit
en nos vies !*



*Joyeux Noël et
Bonne Année 2026 !*
Vos Sœurs Capucines